

STATEMENT DISCOURS

SECRETARY
OF STATE
FOR EXTERNAL
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE
D'ÉTAT AUX
AFFAIRES
EXTÉRIEURES.



86/52

Notes pour des remarques
par le très honorable
Joe Clark, secrétaire d'Etat
aux Affaires extérieures,
à l'occasion du dîner
d'ouverture de la
Conférence Canada-Malaisie

OTTAWA

Le 7 octobre 1986

Excellence, hôtes distingués, Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi un plaisir de vous accueillir ici, ce soir, à l'occasion de l'ouverture de la Conférence Canada-Malaisie. La composition de l'auditoire est remarquable, du fait qu'il comprend un grand nombre de représentants distingués des gouvernements, des entreprises et des communautés universitaires des deux pays. Nous sommes particulièrement honorés, Excellence, que vous ayez pu venir au Canada à ce moment-ci. Je sais qu'il vous a fallu apporter des rajustements considérables à votre emploi du temps, tant pour les affaires personnelles que pour les affaires officielles, afin de pouvoir faire cette visite, et j'apprécie grandement votre délicatesse. Au cours de notre discussion précédente, vous avez rappelé que vous aviez visité le Canada l'année dernière, dans l'exercice de vos fonctions précédentes, pour assister au Congrès international sur l'alcoolisme et la drogue à Calgary. Nos vœux, au moins sur un sujet important, ne vous sont donc pas inconnues. J'ose espérer que votre première visite au Canada à titre de ministre des Affaires étrangères sera également utile et agréable. De notre point de vue, je pense qu'il ne pouvait y avoir de meilleur moment de revenir au Canada qu'à l'occasion de la présente Conférence.

Pendant les deux années qui se sont écoulées depuis que notre gouvernement est arrivé au pouvoir et que j'ai assumé les fonctions de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, nous avons reconnu de plus en plus l'importance de la région de l'Asie et du Pacifique pour le Canada. Pendant cette période, je me suis rendu quatre fois en Asie, notamment pour assister à deux réunions des ministres des Affaires étrangères des pays de l'ASEAN. La première de ces rencontres s'est tenue, comme vous le savez, à Kuala Lumpur où j'ai été chaleureusement accueilli par votre prédécesseur et où l'on avait organisé un magnifique programme qui comprenait un voyage des plus agréables à Fraser's Hill. J'ai grandement apprécié la remarquable hospitalité qui m'a été offerte par votre gouvernement.

Il y a dix ans, le nombre d'immigrants arrivant au Canada en provenance du Pacifique dépassait, pour la première fois de notre histoire, le nombre d'immigrants en provenance de l'Atlantique. En tant que Canadien originaire de l'Ouest, j'ai toujours été conscient de l'importance considérable et de l'immense potentiel de nos voisins outre-Pacifique. Cette attitude, qui va de soi pour les gens de l'Ouest, est aujourd'hui partagée par l'ensemble des Canadiens.

Pendant un siècle, nous avons été une nation du Pacifique par notre position géographique. Aujourd'hui, nous sommes une nation du Pacifique dans notre mentalité, cherchant à établir, par delà cet océan qui est le vôtre et le mien, des liens qui formeront la principale source de nouveaux débouchés économiques pour le Canada au cours de la prochaine décennie.

Voilà tout juste deux ans, les échanges commerciaux entre le Canada et les pays du Pacifique dépassaient ceux d'avec les pays de l'Atlantique. La coopération en matière de commerce, d'investissements et d'économie continue de s'accroître plus rapidement dans la région du Pacifique que dans n'importe quelle autre, et les contacts bilatéraux entre le Canada et les pays asiatiques de cette région se sont multipliés en conséquence. Avec les pays qui forment l'ASEAN et dont nous sommes un interlocuteur, nos relations bilatérales se sont non seulement multipliées rapidement mais les occasions de consultations sur des questions internationales d'intérêt commun sont également devenues de plus en plus fréquentes. Le Canada attribue une grande importance à l'ASEAN et aux réalisations de cette association dans le domaine de la coopération en Asie du Sud-Est. En plus de notre participation annuelle aux activités du Comité post-ministériel, nous avons des consultations annuelles au niveau des fonctionnaires ainsi que divers contacts dans les domaines des sciences et de la technologie, du commerce et du développement économique. Le mois dernier, nous avons accueilli à Vancouver un Forum Canada/ASEAN très productif qui a réuni 50 des personnalités les plus éminentes dans le domaine des affaires, soit 25 provenant de l'ASEAN et 25 provenant du Canada, pour discuter d'entreprises en coopération dans les secteurs du pétrole et du gaz, des télécommunications et des minéraux.

Tout comme la Malaisie et d'autres pays de l'ASEAN, nous nous préoccupons grandement de l'avenir du système commercial mondial à un moment où les pressions protectionnistes s'intensifient de jour en jour. La réunion récente des ministres des pays du GATT à Punta del Este, en

Uruguay, nous a rapprochés davantage d'une nouvelle série de négociations commerciales multilatérales. J'ai eu le plaisir d'y rencontrer votre distingué collègue, M. Tunku Razaleigh Hamzah. Le Canada et les pays de l'ASEAN ont travaillé en étroite collaboration à la préparation de la réunion de Punta del Este, de même qu'au cours de celle-ci. J'ai bon espoir que nous pourrons, en continuant de nous consulter et de coopérer, exercer ensemble une forte influence sur le processus qui mènera à la réduction des obstacles au commerce international.

Il existe évidemment des domaines innombrables où le Canada et la Malaisie ont des intérêts communs. Nos deux pays sont membres du Commonwealth, organisation dont la valeur est maintenant prouvée comme moyen de résoudre certains des problèmes les plus difficiles du monde. Nous aurons le plaisir d'accueillir le Premier ministre Mahathir et d'autres chefs de gouvernement du Commonwealth l'automne prochain à Vancouver. Comme pays démocratiques et sociétés libres, le Canada et la Malaisie accordent une très grande valeur au respect des droits humains fondamentaux, dont la violation est inhérente au régime d'apartheid en Afrique du Sud. C'est pourquoi j'ai été impressionné par la vigoureuse déclaration de principes faite sur cette question par le Premier ministre Mahathir à l'Assemblée générale des Nations Unies qui se poursuit actuellement.

Excellence, cette conférence traitera principalement des relations bilatérales entre nos deux pays en tenant compte des politiques nationales, des réalités culturelles et des considérations en matière de politique étrangère qui influent sur ces relations, spécialement du point de vue économique. Vu la franchise traditionnelle qui caractérise nos relations, j'espère que les discussions des prochains jours seront étoffées et ouvertes. Il ne sera pas nécessaire de s'excuser si, en plus des aspects positifs de nos relations, des secteurs qui posent des problèmes sont également mentionnés et exposés longuement. Les résultats seront, j'en suis sûr, une meilleure compréhension réciproque et auront, je l'espère, des effets positifs sur nos relations futures.

Excellence, je sais que le portefeuille des Affaires étrangères est nouveau pour vous, mais je tiens à souligner à l'intention de nos hôtes que vous avez déjà servi votre pays en occupant plusieurs hautes fonctions depuis le début de votre carrière politique en 1974; vous avez été, en effet, député, ministre principal de votre État d'origine ministre de l'Intérieur, membre

du Cabinet responsable du développement territorial et régional et ministre de l'Information. Vous bénéficiez donc d'une expérience considérable et de vastes connaissances dans vos présentes fonctions, dont vous vous acquiterez, j'en suis sûr, avec distinction.

Hôtes distingués, Mesdames et Messieurs, j'ai l'honneur et le plaisir de vous présenter maintenant la personne qui exposera le programme de la Conférence Canada-Malaisie, le ministre des Affaires étrangères de Malaisie, Son Excellence Dato Rais Yatim.